Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 100-2 (1919)

Nachruf: Candolle, Casimir de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

7.

Casimir de Candolle

(1836—1918)

Né à Genève le 20 février 1836, fils aîné d'Alphonse et petit-fils d'Augustin-Pyrame de Candolle, C. de Candolle fit ses premières études dans sa ville natale à l'institution Delapraz; il passa de là au Collège pendant deux ans, puis au Gymnase libre. De 1853 à 1856, il poursuivit ses études à la Faculté des sciences de Paris, cultivant spécialement la chimie, la physique et les mathématiques, prenant successivement les grades de bachelier ès sciences (1853) et de licencié ès sciences (1856). Il entra, au cours d'un assez long séjour qu'il fit en Angleterre dans la maison de Berkeley, en relations avec plusieurs botanistes anglais éminents, tels que les Hooker père et fils, Balfour, Bentham, Clarke. De retour à Genève, C. de Candolle se mit à la botanique, guidé par les conseils et l'expérience de son père. Il n'a dès lors plus quitté Genève, si ce n'est pour des voyages occasionnels: en toute saison, le meilleur de son temps s'écoulait dans la maison de la Cour St-Pierre, où son grand-père et son père avaient réuni les immenses herbiers et la classique bibliothèque que tous les botanistes connaissent. Aussi, lorsque le 4 avril 1893, survint la mort d'Alphonse de Candolle, C. de Candolle entra-t-il sans effort dans son rôle d'héritier d'un patrimoine scientifique unique en son genre. Non seulement il perpétua les traditions de sa famille quant aux facilités libéralement accordées à tous ceux qui avaient recours aux collections et à la bibliothèque Candolléennes, mais encore il s'efforça de tenir ces dernières au courant des progrès de la science. Il fut amené peu à peu, en ce qui concerne les herbiers, à concentrer son effort sur les régions intertropicales, ce qui représente déjà une somme d'acquisitions énorme pour une collection particulière, mais sans jamais perdre de vue entièrement les autres parties du globe. Quant aux livres, C. de Candolle se faisait un point d'honneur d'acquérir tout ce qui était essentiel. Il suffisait de lui signaler un ouvrage intéressant, manquant à sa bibliotheque et dont la consultation était désirée, pour qu'il le fasse immédiatement venir. Le public scientifique en général, et les botanistes suisses en particulier, lui doivent une profonde reconnaissance pour les immenses services qu'il leur a ainsi rendus. Il faisait lui-même les honneurs de sa bibliothèque avec une courtoisie parfaite et se mettait à la disposition des visiteurs pour la recherche des livres ou des brochures avec une amabilité qui restera dans la mémoire de tous.

Les travaux de C. de Candolle ont eu principalement pour objet l'étude monographique de certaines familles de Phanérogames, ce qui est conforme aux traditions de sa famille, vouée aux études systématiques depuis un siècle. Mais ces recherches, quelqu'absorbantes qu'elles

CASIMIR DE CANDOLLE

1836-1918

soient, ne constituent qu'une partie de l'œuvre du défunt. Il a, comme son grand-père, mais dans un esprit différent, cultivé la morphologie; il a été un des pionniers de l'anatomie systématique; enfin il a fait œuvre de physiologiste dans plusieurs mémoires de valeur traitant de sujets peu connus à l'époque où ils furent écrits.

Les premiers travaux systématiques de C. de Candolle, insérés dans le *Prodromus* se rapportent aux *Juglandacées* et *Myricacées* (1864), puis aux *Pipéracées* (1869). Cette dernière œuvre qui renferme la description de plus de 1000 espèces représente un effort considérable. Aussi, depuis cette époque, C. de Candolle a-t-il été universellement salué comme le connaisseur par excellence des Pipéracées. De toutes les parties du monde, les matériaux se rapportant à cette famille affluaient vers lui pour être déterminés. L'auteur n'a cessé pendant 50 ans de décrire les nouveautés qui passaient entre ses mains, et cette belle série d'articles, disséminés dans les périodiques les plus divers, se prolonge encore après sa mort, puisque les derniers sont encore maintenant (fin 1919) en cours d'impression. On s'était si bien habitué à recourir à C. de Candolle, lorsqu'il s'agissait de Pipéracées, que sa succession sera bien difficile à reprendre! — Plus tard, C. de Candolle fit encore entrer les *Méliacées* dans son champ de travail; la monographie de cette famille qu'il fit paraître en 1883 dans les *Monographiae Phanerogamarum* constitue un monument capital qui a servi de base à tous les travaux ultérieurs sur ce groupe; il est du reste souvent revenu sur cette famille pour en décrire de nombreuses espèces nouvelles. — Enfin, rappelons que C. de Candolle a décrit à réitérées fois des *Bégoniacées* nouvelles, dont l'étude lui était facilitée par les travaux antérieurs de son père et par les originaux nombreux que lui fournissait son herbier.

Dès 1860, C. de Candolle s'est révélé observateur habile et attentif dans le domaine de l'anatomie par son premier travail relatif à *La production naturelle et artificielle du liège dans le chêne-liège.* A partir de 1866, il a publié des recherches anatomiques portant essentiellement sur la disposition et la course des faisceaux dans la tige et la feuille chez les Pipéracées; il les a ensuite étendues à toute une série de familles de Dicotylédones (1868, *Théorie de la feuille* et surtout 1879, *Anatomie comparée des feuilles*). Le but poursuivi par l'auteur était de rechercher s'il existe des rapports entre la structure interne et les caractères externes utilisés en classification. Bien que C. de Candolle se soit limité volontairement à un nombre restreint de caractères (nature ouverte ou fermée du système fasciculaire principal, présence ou absence de faisceaux intracorticaux et de faisceaux intramédullaires, etc.), c'était là une innovation, dont les travaux effectués depuis lors par de très nombreux auteurs ont montré l'importance capitale. Ce sera toujours un des grands mérites de C. de Candolle de figurer, après Duval-Jouve et Radlkofer, parmi les initiateurs de l'anatomie systématique.

Les premiers travaux de C. de Candolle sur la structure de la tige et de la feuille des Pipéracées l'amenèrent dans sa *Théorie de la feuille* (1868) à aborder divers problèmes de morphologie générale et à en-

visager les feuilles comme des rameaux caractérisés par divers arrêts de développement. L'auteur a développé cette pensée dans une série de mémoires et d'articles traitant principalement de morphologie foliaire. Et si l'idée maîtresse défendue par C. de Candolle a soulevé et soulève diverses objections, on doit admirer sans réserve la belle série de faits nouveaux et du plus grand intérêt qu'il a mis au jour sur les *inflorescences épiphylles,* les *phyllomes hypopeltés,* les *feuilles peltées,* les *épiascidies* et les *hypoascidies,* etc. La place nous manque pour apprécier les études assez nombreuses que C. de Candolle a consacrées à la *tératologie*, mais il convient de s'arrêter à ses travaux de *phyllotaxie.* Dès 1865 *(Théorie de l'angle unique en phyllotaxie),* il a défendu l'idée que les séries de cycles qu'on retrouve chez les diverses plantes, ou dans les diverses parties d'une même plante, correspondent toutes à un seul et même angle de divergence qui serait compris entre $^1/_2$ et $^1/_3$. Dans ses *Considérations sur l'étude de la phyllotaxie* (1881 et 1882), C. de Candolle quitte le champ des considérations purement mathématiques pour se placer sur le terrain adopté par Schwendener: celui de l'examen des rapports réciproques des feuilles lors de leur apparition sous la forme d'un primordium. Il est d'accord dans une large mesure pour envisager avec Schwendener la disposition primitive des organes foliaires comme dépendant du rapport qui existe entre l'étendue de la surface sur laquelle ils se forment et la portion de cette surface occupée par ces organes qui se touchent mutuellement par leur base. Mais il conteste formellement que les changements de position relative qui ont lieu plus tard puissent résulter de la pression exercée par les organes les uns sur les autres par suite de l'inégal accroissement en largeur et en longueur de l'axe qui les porte. Or, les recherches faites depuis cette époque ont établi que, dans beaucoup de cas il n'y a pas de contact entre les primordium, de sorte qu'ils ne peuvent exercer de pression les uns sur les autres, ce qui est une vérification éclatante des idées de C. de Candolle. Dans un mémoire plus récent *(Nouvelles considérations sur la phyllotaxie,* 1895), l'auteur a étayé ses idées sur un ingénieux appareil de démonstration; il attribue avec raison une large part aux causes efficientes intérieures, dont les plus importantes nous sont inconnues, dans l'arrangement géométrique des organes foliaires sur les axes.

En physiologie, C. de Candolle s'est occupé successivement de la *structure et du mécanisme des mouvements des feuilles du Dionœa muscipula* (1876), puis de l'*enroulement des vrilles* (1877), enfin de l'*action des rayons ultraviolets sur la formation des fleurs* (1892). Fort intéressantes par les applications qu'on peut en faire en écologie, ont été les recherches exécutées par C. de Candolle en collaboration avec Raoul Pictet, puis seul, relativement à l'*action des basses températures sur la faculté germinative graines* (1879, 1884, 1895), et, dans un ordre d'idées analogue, sur *les effets de la température de fusion de la glace sur la germination* (1886), montrant que des froids même excessifs ne diminuent en rien le pouvoir germinatif des semences dans la majorité des cas.

Au surplus, notre botaniste avait l'œil ouvert sur toutes les sciences. Il suivait attentivement les travaux des physiciens, ce qui lui a permis à plusieurs reprises de faire des rapprochements ingénieux intéressant la cytologie, par exemple lorsqu'il a étudié *les rides formées à la surface du sable déposé au fond de l'eau et autres phénomènes analogues* (1883), *l'analogie entre les aspérités des parois des cellules végétales et les rides de frottement* (1883), ou encore *les causes de l'orientation des matières protoplasmiques dans la caryocinèse* (1898).

C. de Candolle était resté très à l'écart du mouvement d'idées et de travaux qui ont donné un grand essor à la géographie botanique, ce qui, indépendamment de son tempérament, est peut-être dû au fait qu'il n'a jamais touché à la floristique. De même, la biologie, et sa forme plus spéciale de l'écologie, lui sont constamment restées étrangères. Même dans les notes et articles où le défunt a abordé les faits de cet ordre, c'est surtout à l'étude des causes *efficientes* d'un phénomène ou d'une organisation donnée qu'il s'intéresse, évitant de se placer au point de vue téléologique, dans le sens biologique de ce mot. Cette attitude s'allie assez bien avec l'espèce d'agnosticisme que professait C. de Candolle vis-à-vis des théories évolutionnistes quelles qu'elles soient. On peut, il est vrai, citer quelques cas dans lesquels il s'est placé à un point de vue transformiste, mais ces cas sont rares. Le plus souvent notre collègue évitait d'aborder ces sujets dans la conversation ou s'exprimait en termes sceptiques. Sa réserve en ces matières était telle que nous n'oserions pas caractériser ses idées philosophiques. D'ailleurs, extrêmement indépendant en matière de science comme dans tous les autres domaines, il ne se laissait jamais influencer par l'opinion prédominante ou par les théories du jour, poursuivant avec persévérance la ligne de conduite qu'il estimait juste et vraie. Ce culte désintéressé de la vérité, auquel il est resté fidèle toute sa vie, est un des beaux côtés de son caractère.

C. de Candolle s'est toujours rigoureusement tenu à l'écart de la vie politique, mais il a constamment soutenu de toutes ses forces les entreprises destinées à développer la vie scientifique dans notre pays, et à Genève en particulier: les *Archives des sciences physiques et naturelles* (du Comité de rédaction desquelles il était un membre assidu), la Société académique et l'Université de Genève, spécialement l'Institut botanique, la Société de lecture, la Société auxiliaire des sciences et des arts, la Société des arts, la Société botanique de Genève (qu'il a présidée plusieurs fois), la Société botanique suisse, la Société de physique et d'histoire naturelle (dont il a été président trois fois), d'autres encore en ont fait mainte fois l'expérience. Il était membre de la Société helvétique des sciences naturelles depuis 1858 et a souvent pris une part active à nos sessions annuelles. Il a fait partie de 1869 à 1874 de l'ancienne commission administrative de l'Herbier Delessert et a souvent témoigné de son intérêt au Conservatoire et au Jardin botaniques de Genève. C. de Candolle était un désintéressé et un modeste: rien ne trahissait chez lui la recherche de la célébrité; il avait la réclame

personnelle en horreur. Malgré cela, sa haute valeur a été reconnue par un grand nombre de corps scientifiques en Suisse et à l'étranger. Parmi les sociétés qui l'ont appelé à figurer au nombre de leurs membres, citons: les Sociétés des sciences naturelles des cantons de Vaud, Valais et Bâle, la Société botanique de France, la Société des sciences naturelles de Cherbourg, la Société botanique d'Edimbourg, la Société royale d'horticulture de Londres, la Société linnéenne de Londres, la Société impériale des naturalistes de Moscou, la Société royale de botanique de Belgique, la Société botanique allemande, la Société botanique du Brandebourg, l'association britannique pour l'avancement des sciences, etc., etc. Il était docteur *honoris causa* des universités de Rostock (1877), Genève (1899), Aberdeen (1906) et Upsal (1907). La vénération des botanistes pour C. de Candolle a trouvé son expression dans la dédicace du genre *Casimirella* Hassler, de la famille des Icacinacées; parmi les espèces qui portent son nom, citons un lichen, le *Biatora Casimiri* Müll. Arg., découvert par C. de Candolle lui-même au sommet de la Dent-du-Midi (Valais, 3260 m).

C. de Candolle avait épousé, le 27 août 1863, Mlle Anne-Mathilde Marcet, fille du Conseiller d'Etat genevois et professeur François Marcet. De cette union sont nés deux fils et deux filles. Il a eu la joie de voir un de ses fils, M. Augustin de Candolle, continuer la tradition de la famille en se vouant à la botanique: exemple bien rare d'une vocation scientifique se perpétuant pendant quatre générations successives.

Au cours de sa laborieuse carrière, C. de Candolle a joui presque constamment d'une excellente santé. Il avait conservé jusqu'en 1916 la vivacité d'allures qui lui était propre et une ardeur au travail toute juvénile. Quand vint la longue et pénible maladie qui l'a emporté, il continua jusqu'au bout à lire les revues scientifiques, à correspondre, employant les phases de répit que lui laissait son mal à poursuivre l'étude de nouvelles Pipéracées, soignant les intérêts de sa bibliothèque et de son herbier. Après de longues souffrances stoïquement supportées, il s'est endormi paisiblement dans sa retraite du Vallon, le 3 octobre 1918. Avec lui s'est éteint un homme de haute valeur, un savant qui faisait honneur à son pays et au nom qu'il portait, un ami aux conseils et à l'expérience duquel on était sûr de pouvoir en tous temps recourir.

Dr *J. Briquet.*

Articles nécrologiques et biographiques sur C. de Candolle.

L'„Image", n° 207, octobre 1918, portrait (B.-P.-G. Hochreutiner). — La „Semaine Littéraire" XXVI, p. 497—499, portrait, 19 octobre 1918 (B.-P.-G. Hochreutiner). — „Revue générale des sciences pures et appliquées" XXIX, p. 625—626, 30 novembre 1918 (B.-P.-G. Hochreutiner). — „Archives des sciences physiques et naturelles", 4e période, XLVI, p. 231—233, octobre—novembre 1918 (R. Gautier) et 5e période, I, p. 1—28, portrait, janvier—février 1919 (R. Chodat), tiré à part avec une liste de publications élaborée par R. Buser, 38 p. in-8. — „Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève" XXXIX, p. 89—98, février 1919 (J. Briquet).

Publications de Casimir de Candolle.[1]

Botanique générale.[2]

I. Morphologie.

1.* Théorie de l'angle unique en phyllotaxie. Arch., 1865, XXIII, 199—212.
2.* Considérations sur l'étude de la phyllotaxie. Arch., 1881, V, 260—287. 358—396, 2 pl. — 2me édition, Georg, Genève, Bâle, Lyon, 1881, 79 p., 2 pl.
3.* Nouvelles considérations sur la phyllotaxie. Arch., 1895, XXXIII, 121—147, 1 pl.; cf. 1893, XXX, 684.
4.* Théorie de la feuille. Arch., 1868, XXXII, 32—64.
5.* Recherches sur les inflorescences épiphylles. Mém. Soc. Phys., 1890, vol. supplém. 3—77, 2 pl.; cf. Arch., 1890, XXIV, 425/6.
6.* Sur les bractées florifères. Bull. Herb. Boiss., 1893, I, 123—127, 1 pl.; cf. Arch., 1893, XXIX, 324/5.
7. Sur les phyllomes hypopeltés. Bull. Soc. b. Genève, 1897, VIII, 61—69.
8.* Sur les feuilles peltées. Ibid., 1899, IX, 1—51; cf. Arch., 1899, VII, 279—280.
9. Bourgeons adventifs des arbres. Arch., 1899, VIII, 100—101.
10.* Questions de morphologie et de biologie végétales. Arch., 1903, XVI, 50—70.
11.* Sur le calice du Lundia Damazii C.DC. — Species novæ brasilienses a L. Damazio lectæ. Bull. Herb. Boiss., 1905, V, 228—231.
12.* Sur deux Peperomia à feuilles singulières. Arch., 1907, XXIII, 160—168, 1 pl.
13.* Les ligules du Trithrinax campestris Drude et Grisebach. Bull. Soc. b. Genève, 1913, V, 106—107, 1 pl.
14.* Cas. et Aug. de Candolle. Sur la ramification des Sequoia. Arch., 1917, XLIII, 53—59, 1 pl.

II. Tératologie.

15.* Sur une monstruosité du Cyclamen neapolitanum. Mém. Soc. Phys., 1887, XXIX², 3—7, 1 pl.; cf. Arch., 1886, XVI, 588/9; 1887, XVII, 69—70.
16.* Cas remarquable de fasciation chez un sapin. Arch., 1889, XXI, 95—99, 1 pl.
17. Cas de torsion de la tige d'une plante de valériane. Arch., 1889, XXII, 282/3.
18.* Remarques sur la tératologie végétale. Arch., 1897, III, 197—208.
19. Monstruosité nouvelle chez les feuilles de noyer. Arch., 1900, X, 389—390; cf. Bull. Herb. Boiss., 1901, I, 334.
20. Proliferous leaves. The Gardener's Chronicle, 18 may 1901, 319—320, 4 fig.
21.* Sur un Ficus à hypoascidies. Arch., 1901, XII, 623—631, 1 pl.; cf. 1902, XIII, 79—80, XIV, 498/9.
22.* Nouvelle étude des hypoascidies de Ficus. Bull. Herb. Boiss., 1902, II, 753—762, 2 pl.; cf. Arch., 1902, XII, 79—80.
23. Cas. de Candolle and D. Prain. Ficus Krishnæ. Bot. Magazine, tab. 8092, sept. 1906.
24. Quatre cas d'épiascidies nouvelles. Bull. Herb. Boiss., 1902, II, 335—336; cf. 1904, IV, 604 et n° 29.
25. Oranges doubles. Ibid., 1902, II, 432.
26. Quelques monstruosités taxinomiques progressives. Ibid., 1902, II, 1027.
27. Un cas de monstruosité chez un Cypripedium. Ibid., 1903, III, 357—359; reproduit *Bull. Soc. d'Horticult. Genève, 48e année, 1903, 138—140, avec figure.
28. Observations tératologiques. Ibid., 1904, IV, 602—604.

---

[1] Cette liste a été élaborée par M. Robert Buser, conservateur de l'herbier de Candolle
[2] Les numéros qui ont été tirés à part sont désignés par un astérisque.

29*. Observations tératologiques. Bull. Soc. b. Genève, 1905, XI, 3—16, 1 pl.; cf. 1902, II, 335/6.
30. Morphologie taxinomique sur une feuille d'Orchidée (Masdevallia fragrans hort.). Bull. Herb. Boiss., 1905, V, 1191/2.
31. Une pomme anormale. Ibid., 1908, VIII, 989.
32.* Sur les fleurs anormales du Leontopodium alpinum β nivale (Ten.) DC. Bull. Soc. bot. Genève, 1910, II, 256—258, avec fig.
33.* Sur les feuilles anormales d'un Strelitzia Reginæ Ait. Ibid., 258—260, avec fig.
34. Anomalies florales chez une Rose cultivée. Ibid., 1914, VI, 103.
35.* Trois monstruosités végétales. Ibid., 1915, VII, 229—231.

III. Anatomie.

36.* De la production naturelle et artificielle du liège dans le chêne-liège. Mém. Soc. Phys., 1860, XVI, 1—13, 3 pl.
37.* Anatomie comparée des feuilles chez quelques familles de Dicotylédones. Ibid., 1879, XXVI², 428—480, 2 pl.
38. Nouvelles recherches sur l'anatomie comparée des pétioles. Arch., 1891, XXVI, 501.
39. Senecio sagittifolius Baker, sa structure foliaire. Arch., 1892, XXVIII, 158.
40.* Contribution à l'étude du genre Alchimilla. Bull. Herb. Boiss., 1893, I, 485—495, 2 pl.
41. Origine controversée du Cytisus Adami. Arch., 1883, X, 359—361.

IV. Physiologie.

42.* Sur la structure et les mouvements des feuilles du Dionæa muscipula. Arch., 1876, LV, 404—434, 2 pl.
43.* Observations sur l'enroulement des vrilles. Arch., 1877, LVIII, 5—17, 1 pl.
44. Cas. de Candolle et Raoul Pictet. Recherches concernant l'action des basses températures sur la faculté germinative des graines. Arch., 1879, II, 629—632; cf. 354.
45. Idem. Nouvelles recherches, etc. Arch., 1884, XI, 325—327.
46. Effet de la température de fusion de la glace sur la germination. Arch., 1886, XVI, 322/3.
47.* Sur la vie latente des graines. Arch., 1895, XXXIII, 497—512; cf. 1898, V, 101/2.
48. Grains de blé pendant 4 ans dans du mercure. Arch., 1899, VIII, 517—8.
49.* Rides formées à la surface du sable déposé au fond de l'eau. Arch., 1883, IX, 241—278, 5 pl.; cf. 1883, X, 306/7.
50. Analogie entre les aspérités des parois des cellules végétales et les rides de frottement. Arch., 1883, X, 356—358.
51.* Sur les causes de l'orientation des matières protoplasmiques dans la caryocinèse. Arch., 1890, XXIII, 357—359.
52. Propriétés hygroscopiques de l'Asteriscus pygmæus. Arch., 1886, XV, 585—588.
53. Phénomène de végétation (cas de xénie). Arch., 1891, XXV, 241.
54.* Etude de l'action des rayons ultra-violets sur la formation des fleurs. Arch., 1892, XXVIII, 265—277, avec fig.; cf. 1887, XVII, 352—355.

V. Biologie, phénologie.

55. Sur une pluie jaune observée près de Bonneville en Savoie le 25 avril 1880. Arch., 1880, III, 538—542, 1 pl.
56. Cicatrisation remarquable d'un tronc de cytise. Arch., 1889, XXI, 468—469, 1 pl.
57. Fructification abondante des glycines en 1888. Arch., 1889, XXI, 555/6.
58. Sur une nouvelle galle du chêne. Arch., 1897, IV, 190/1.
59. Plantes rapportées du Spitzberg par M. A. Brun. Bull. Herb. Boiss., 1903, III, 357.

60. L'autonomie de la floraison dans Broussonetia papyrifera. Ibid., 1907, VII, 73/4.
61. Note sur une airelle à fruits blancs. Bull. Soc. b. Genève, 1910, II, 203—206.
62. Racines aériennes chez un marronnier. Ibid., 1914, VI, 137.

Botanique systématique.

A. Juglandacées.

63.* Mémoire sur la famille des Juglandées. Annal. sc. nat., 1862, XVIII, 5—48, 6 pl.
64. Juglandaceæ. DC. Prodromus, XVI², 1864, 134—146.
65.* Engelhardtia Oreamunoa C.DC. Une espèce remarquable du Costa-Rica. Bull. Soc. b. Genève, 1914, VI, 165—170, 2 fig.

B. Myricacées.

66. Myricaceæ. DC. Prodromus, XVI², 1864, 147—155.

C. Pipéracées.

* Travaux d'ensemble. Travaux mixtes.

67. Piperaceæ novæ. Journ. of bot., 1866, 132—147, 161—167, 210—219.
68.* Mémoire sur la famille des Pipéracées. Mém. Soc. Phys., 1866, XVIII². 219—248, 7 pl.
69. Piperaceæ. DC. Prodromus, XVI¹, 1869, 235—390.
70.* Piperaceæ novæ. Linnaea, 1872, XXXVII, 333—390.
71.* Nouvelles recherches sur les Pipéracées. Mém. Soc. Phys., 1882, XXVII², 305—315, 15 pl.
72.* Piperaceæ novæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, 1898, II, 252—288.
73. O. Kuntze. Revisio generum plantarum, III², 1898. — C.DC. u. Kuntze Piperaceæ, 272—275.
74.* Note sur la distribution géographique des espèces du genre Peperomia. Bull. Géograph. bot., 20e année, 1911, 3—6.
75.* Piperaceæ novæ. Lecomte, Notul. syst., 1914, III, 38—44.
76.* Piperaceæ neotropicæ. P. chinenses. P. novæ. Berliner Notizblatt, 1917, VI, 434—483.
77. Mémoire sur la morphologie des Pipéracées. Inédit.
78. Piperaceæ. Claves analyticae. A paraître.

** Travaux régionaux.

1. *Afrique.*

79.* Henriques. Contribuição paro o estudo da flora d'Africa. Catalogo da Flora da ilha de S. Thomé. — C.DC. Piperaceæ. Bol. Soc. Broter., 1893, X, 152—155.
80.* Piperaceæ africanæ et madagascarienses I. Englers Jahrb., 1894, XIX, 224—230.
81.* Piperaceæ africanæ II. Ibid., 1898, XVI, 360.
82.* Pipéracées de Madagascar: espèces et localités nouvelles. Pipéracées de l'Afrique orientale, récoltées par le R. P. Sacleux. Lecomte, Notul. syst., 1911, II, 46—53.

2. *Indes orientales.*

83—84. Piperaceæ Meeboldianæ Herbarii Vratislaviensis I, II. Fedde Repertorium, 1912, X, 518—523; 1914, XIII, 297—300.
85. Piperaceæ indicæ novæ. Records of the Bot. Survey of India. Inédit.

3. *Indo-Chine, Chine, Formose.*

86.* Schinz. Mitteilungen aus dem bot. Museum der Univ. Zürich, XXI. — IV. C.DC. Zwei neue Piper-Arten aus China. Bull. Herb. Boiss., 1904, IV, 1026.

87.* Lecomte. Flore générale de l'Indo-Chine. — C.DC. Saururacées et Pipéracées. 1910, V, 59—92, 1 pl.
Piperaceæ chinenses cf. n° 76.
88. Piperaceæ formosanæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XXI; à paraître.

4. *Péninsule malaise.*

89. Engler. Die auf der Expedition S. M. S. Gazelle von Dr Naumann im malayischen Gebiet gesammelten Siphonogamen. — C.DC. Piperaceæ, 450. Meliaceæ, 461—2. Englers Jahrb., 1886, VII. — Reproduit dans: Forschungsreise S. M. S. Gazelle 1874—76, 4°, IV. Teil, Botanik, 1889, Piperaceæ, 25. *Meliaceæ, 33—34, 1 pl.
90.* Piperaceæ novæ e Peninsula malayana. Records of the Bot. Survey of India, 1912, VI, 2—30.
91. Gamble. Materials for a Flora of the Malayan Peninsula. N° 24. — C.DC. Piperaceæ. Journ. and Proceed. As. Soc. of Bengal, 1914, LXXV, 288—339.

5. *Indes néerlandaises.*

92. Koorders. Die Piperaceæ von Java. Verh. k. Akad. v. Wetensch., Amsterdam, 2e série, XIV, 1908, 1—75. (Contient des notes et 4 espèces nouvelles, communiquées par C.DC.)
93.* Koorders-Schumacher. Syst. Verzeichnis der zum Herbar Kds. gehörenden Phanerogamen und Pteridophyten. — C.DC. Zwei neue javanische Piperaceen, 1912, I, 53. Familie, 8—9.
94.* Hochreutiner. Plantæ Hochreutineranæ. — C.DC. Piperaceæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, 1912, XV—XVI, 231—235.
95.* Winkler. Beiträge z. Kenntnis der Flora u. Pfl.-Geographie von Borneo, III. — C.DC. et Winkler. Piperaceæ. Englers Jahrb., 1913, XLIX, 352—356.
96. L.-S. Gibbs. A Contribution to the Flora and Plant Formations of Mount Kinabalu & the Highlands of British North Borneo. — C.DC. Piperaceæ. Linnean Soc. Journ., Botany, 1914, XLII, 127—129.
97.* Hallier. Botanische Ergebnisse der Elbert'schen Sunda-Expedition, etc. II. — C.DC. Piperaceæ, Meliaceæ. Mededeel. v. s'Rijks Herb. Leiden, n° 22, 1914, 1—10.
98.* Piperaceæ a Jaheri in insulis Key lectæ. Ibid., n° 32, 1918, 1—2.
99. Piperaceæ javanicæ et celebicæ novæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XXI; à paraître.
100. Piperaceæ e Borneo et e Sumatra novæ aut nuper lectæ. Ibid.

6. *Iles Philippines.*

101. Usteri. Beiträge zur Kenntnis der Philippinen, etc. Dissert. Zürich, 1905. — C.DC. Piperaceæ, 125.
102. J. Perkins. Fragmenta floræ philippinæ, fasc. III, 1905. — C.DC. Piperaceæ, 153—160.
103.* Philippine Piperaceæ. Elmer's Leaflets of Philippine Botany. 1910, III, 759—789.
104.* A Revision of Philippine Piperaceæ. The Philippine Journ. of Sc., 1910, V, 405—463.
105.* Six new Piperaceæ. Elmer's Leaflets of Philippine Botany, 1914, VI 2291—2294.
106.* Piperaceæ philippinenses novæ vel nuper repertæ. The Philippine Journ. of Sc., Botany, 1916, XI, 207—225.
107. Merrill. Reliquiæ Robinsonianæ. — C.DC. Piperaceæ. Ibid., 1916, XI, 260/1.
108. Piperaceæ philippinenses novæ. The Philippine Journ. of Sc.; à paraître.

7. *Nouvelle-Guinée.*

109. K. Schumann und Lauterbach. Flora der deutsch. Schutzgebiete in der Südsee, 1901. — Schumann und C.DC. Piperales, 254—263.
110. Nova Guinea. Résultats de l'expédition scientifique néerlandaise à la Nouvelle-Guinée, VIII, Botanique. — C.DC. Piperaceæ, Meliaceæ, juillet 1910, 415—426; janvier 1914, 1005—1017.

111. L.-S. Gibbs. Dutch N. W. New Guinea. A Contribution to the Phytography and Flora of the Arfak Mountains, etc. London. July 1917. — C.DC. *Piperaceæ, 127—128, 207—208. — Meliaceæ, 212—213.
112.* C. Lauterbach. Beiträge zur Flora von Papuasien, VI. — N° 58. C.DC. Beiträge zur Kenntnis der Piperaceen von Papuasien. Englers Jahrb., 1918, LV, 204—220.

8. *Iles du Pacifique.*

113. Trois Peperomia des Nouvelles-Hébrides. Bull. Herb. Boiss., 1908, VIII, 329—330.
114.* L.-S. Gibbs. A Contribution to the Montane Flora of Fiji. — C.DC. Piperaceæ. Journ. of Linn. Soc., 1909, XXXIX, 162—167.
115—116. K. Rechinger. Botanische u. zoologische Ergebnisse einer wissensch. Forschungsreise nach den Samoa-Inseln, dem Neu-Guinea-Archipel und den Salomons-Inseln. Wien. — C.DC. Piperaceæ, III. Teil, 1910, 90—95; V. Teil, 1913, 85—90, c. tab. IV.
117.* Hochreutiner. Plantæ Hochreutineranæ. — C.DC. Piperaceæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, 1912, XV—XVI, 231—235.
118. The Hawaiian Peperomias. Collège of Hawaii Publications. Bull. n° 2. Honolulu, 1913, 1—38, 8 pl.
119.* Schinz. Mitteilungen aus dem bot. Museum der Univ. Zürich, LXXVI. — C.DC. Piperaceæ neo-caledonicæ (3). Vierteljahrsschrift Naturf. Ges. Zürich, 1916, LXI, 632/3.
120. Piperaceæ carolinenses et marianenses novæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XXI; à paraître.

9. *Antilles.*

121—123.* Urban. Symbolæ Antillanæ. — IV. Piperaceæ, exposuit C.DC. 1902, III, 159—274. — Urban. Nova genera et species, III, VI. — C.DC. Piperaceæ, 1907, V, 294—298; 1912, VII, 182—190.
124. Piperaceæ antillanæ. Fedde Repertorium, 1917, XV, 1—5.

10. *Mexique, Amérique centrale.*

125.* Plantæ Lehmannianæ in Guatemala, Costarica, Columbia, Ecuador, etc. collectæ. Piperaceæ. Englers Jahrb., 1889, X, 286—290.
126. Piperaceæ costaricenses novæ. Bull. Soc. bot. de Belgique, 1890, XXIX², 69—71.
127.* Durand et Pittier. Primitiæ Floræ Costaricensis, fasc. I. Piperaceæ, auctore C.DC., 99—138. Ex Bull. Soc. bot. de Belgique, 1891, XXX, 196—235.
128.* Pittier. Primitiæ Fl. Costaricensis, San José de Costa-Rica, II, fasc. 3, 1899. — C.DC. Piperaceæ, 217—296.
129—131. J. Donnell Smith. Undescribed plants from Guatemala, etc., XII, XIII, XVI, XXIII. — C.DC. Piperaceæ, Meliaceæ, Begonia. Bot. Gazette, XIX, Jan. 1894, 2—10 (4 Meliaceæ, 11 Piperaceæ); XIX, July 1894, 258—261 (7 Pip.); XX, 1895, 538—542 (8 Begonia); XXXIII, 1902, 250—257 (1 Guarea, 1 Piper).
132. Loesener. Beiträge zur Kenntnis der Flora von Zentral-Amerika (einschliesslich Mexiko), II. — C.DC. Piperaceæ. Englers bot. Jahrb., 1900, XXIX, 86—87, 94.
133. Piperaceæ centrali-americanæ. Contrib. U. S. National Herbarium; sous presse.
134. Piperaceæ mexicanæ novæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XXI; à paraître.

11. *Vénézuéla, Colombie, Ecuador, îles Galapagos.*

Cf. n° 125.
35. Les Pipéracées de l'Ecuador, de la Nouvelle-Grenade et du Pérou de la collection de M. Ed. André. Journal de Botanique de Morot, 1890, IV, 395—399.
136.* Piperaceæ Andreanæ. Bull. Herb. Boiss. 1897, V, 696—711.

137.* Piperaceæ Sodiroanæ. Ibid., 1898, VI, 477—495, 505—521.
138. Robinson. Flora of the Galapagos Islands. — C.DC. Piperaceæ. Contrib. from Gray Herbarium, new series, XXIV, ex Proceed. Americ. Acad. Arts and Sc. 1902, XXXVIII, 131/2.
139. Johnston. New Plants from Venezuelan Islands. — C.DC. Piperaceæ. Ibid., XXIX ex 1905, XL, 685.
140.* Urban. Plantæ novæ andinæ, imprimis Weberbauerianæ, III. — C.DC. Piper. Englers Jahrb., 1908, XL, 242—267.
141. A. Stewart. A botanical Survey of the Galapagos Islands. — C.DC. Peperomia. Proceed. Californ. Acad. Sc., 1911, 4. series, I, 48—50.
142. Fuhrmann et Mayor. Voyage d'exploration scientifique en Colombie. — C.DC. Piperaceæ. Mém. Soc. neuchâteloise sc. nat., 1913, V, 358/9.
143. Piperaceæ columbianæ et peruvianæ novæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XXI; à paraître.
144. Piperaceæ ecuadorenses novæ aut nuper lectæ. Ibid.

12. *Bolivie.*

145—148.* Piperaceæ Bolivianæ. Bull. Torrey bot. Club, XIX, Febr. 1892, 47—49; Aug. 1892, 254/5; XXI, 1894, 160/1 (New Piperaceæ from Bolivia); XXV, 1898, 566—572.
149—150.* Pax. Plantæ novæ Bolivianæ, V, VI. — C.DC. Piperaceæ. Fedde Repertorium, 1911, IX, 229—235; 1914, XIII, 304—311.
151.* Hallier und Herzog. Die von Dr. Herzog in Bolivia 1910—11 gesammelten Pflanzen, II. — C.DC. Piperaceæ. Mededeel. v. s'Rijks Herb. Leiden, n° 27, 1915, 7—9.
Cf. n° 73.

13. *Iles Juan-Fernandez.*

152. C. Skottsberg. Studien über die Vegetation der Juan-Fernandez-Inseln. — C.DC. Peperomia. K. Svenska Vet. Akad. Handl., 1914, LI, n° 9, 20.

14. *Paraguay.*

153. Th. Morong and N.-L. Britton. An Enumeration of the Plants collected by Dr Thomas Morong in Paraguay 1888—1890. — Piperaceæ, named by C.DC. Annals New-York Acad. Sc., 1892, VII, 214/5.
154.* Marc Micheli. Contributions à la Flore du Paraguay. — C.DC. Pipéracées. Mém. Soc. Phys., 1893, XXXII², 3—10, 3 pl. — cf. Arch., 1893, XXIX, 313.
155. Chodat. Plantæ Hasslerianæ. — C.DC. Piperaceæ. Bull. Herb. Boiss., 1898, VI, appendix I, 17—18.
156. Chodat et Hassler. Plantæ Hasslerianæ, II. — C.DC. Piperaceæ, Begoniaceæ, Meliaceæ. Ibid., 1903, III, 396—403, 403—405, 407—414.
157.* Hassler. Plantæ paraguarienses novæ vel minus cognitæ. — C.DC. Pipéracées nouvelles du Chaco. Ibid., 1907, VII, 917—919.
158.* Plantæ paraguarienses novæ a cl. E. Hasslero et cl. K. Fiebrigio lectæ. I. Piperaceæ, II. Meliaceæ, III. Begoniaceæ. Bull. Soc. b. Genève, 1914, VI, 107—126, 5 fig.

15. *Argentine.*

159. Piperaceæ argentinæ. Fedde Repertorium, 1916, XIV, 395—398.
Cf. n° 73.

16. *Brésil.*

160. Warming. Symbolæ ad floram Brasiliæ centralis cognoscendam. Particula XII. Piperaceæ, a cl. C.DC. determinatæ, ab editore annotatæ. Vidensk. Medd. naturh. Foren. i Kjöbenhavn, 1872, n° 6—9, 335—340.
161.* Piper Orenocoanum C.DC. Bull. Herb. Boiss., 1898, VI, 564.
162.* Piperaceæ Uleanæ e Brasilia. Englers Jahrb., 1900, XXIX, Beiblatt 65, 24—27.
163. Huber. Plantæ cearenses. — C.DC. Piperaceæ. Bull. Herb. Boiss., 1901, I, 298—9.
164.* Piperaceæ et Meliaceæ brasilienses a cl. W. Schwacke lectæ. Ibid., 353—366.

165.* Pilger. Beiträge zur Flora der Hylæa nach den Sammlungen von E. Ule. C.DC. Piperaceæ. Verhandl. bot. Ver. Prov. Brandenburg, 1905, XLVII, 104—118.
166.* Beauverd. Plantæ Damazianæ brasilienses. — C.DC. Piperaceæ, Meliaceæ. Bull. Herb. Boiss., 1907, VII, 139—143.
167. Huber. Materiaes para a Flora amazonica, VII. Plantæ Duckeanæ austroguyanenses. — C.DC. Piperaceæ. Boletim do Museu Goeldi, 1909, V, 330—332.
168. P. Dusén. Beiträge zur Flora des Itatiaia, II. — C.DC. Piper. Arkiv för Botanik, déc. 1909, IX, n° 5, 5—6.
169. Usteri. Flora der Umgebung der Stadt Saõ Paulo in Bras. Jena 1911. — C.DC. Piperaceæ, 174/5. Cf. Usteri, Contribuição fl. S. Paulo, 1906, 15.
170.* Schinz. Mitteilungen aus dem bot. Museum der Univ. Zürich, LXXI. — C.DC. (Peperomia caliifolia, Piper Angremondii nov. sp.) Vierteljahrsschrift der Naturf. Ges. Zürich, 1915, LX, 431—2.
Piperaceæ neotropicæ, cf. n° 76.
171.* Pilger. Plantæ Uleanæ novæ vel minus cognitæ. — C.DC. Piperaceæ, Meliaceæ. Berliner Notizblatt, 1917, VI, 485—503.
172. Piperaceæ Bakerianæ e Brasilia. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XXI; à paraître.

D. Méliacées.

173. Sur quelques cas d'embryons velus. Bull. Soc. bot. France, 1875, XXII, 229—232.
174.* On the geographical distribution of the Meliaceæ. Transact. Linn. Soc. London, Ser. 2, botany I, 1877, 233—236, 2 tab.
175.* Meliaceæ. Martius Flora Brasil., XI[1], fasc. LXXV, febr. 1878, 166—227, 16 pl.
176. Meliaceæ. Alph. et Cas. DC. Suites au Prodromus. I, Jun. 1878, 399—780, 4 pl.
177. Engler, Siphonogame Pflanzen, ges. auf Dr Hans Meyers Kilimandscharo-Expeditionen 1888 u. 1889. — C.DC. Meliaceæ. 1890, 33, 1 pl.
178. Three new species of Mexican plants. Bot. Gazette, 1894, XIX, 39—40.
179. Meliaceæ novæ. Bnll. Herb. Boiss., 1894, II, 567—584, 1 pl.; cf. Arch., 1894, XXXII, 538/9.
180—181. Schinz. Beiträge zur Kenntnis der afrik. Flora. — C.DC. Meliaceæ (Trichiliæ). Bull. Herb. Boiss., 1895, III, 402; 1896, IV, 428.
Cf. n° 73. O. Kuntze. Revisio generum pl., III[2], 1898, 35/6.
182. J.-N. Rose. Studies on Mexican and Central American Plants, II. — Rose C.DC. Cedrela or Spanish Cedar. Contrib. U. S. Nat. Herbar., V, 1899, 189—191.
183. Huber. Plantæ cearenses. — C.DC. Meliaceæ. Bull. Herb. Boiss., 1901, I, 308.
184.* Huber. Materiaes para a flora amazonica, IV. — C.DC. Quatro novas especies amazonicas do genero Guarea (Meliaceæ). Bol. Museu Para, III, 1901, 237—240.
185.* Meliaceæ novæ e Nova-Guinea, Samoa et Nova-Caledonia. Bull. Herb. Boiss., 1903, III, 161—180.
186.* Meliaceæ costaricenses. Ibid., 1905, V, 417—427.
187.* Meliaceæ novæ vel iterum lectæ et Rutacea nova. Ibid. 1906, VI, 981—986.
188. Chevalier. Novitates floræ africanæ. — C.DC. Meliaceæ. Mém. Soc. bot. France, IV, 1907, 3—13, aut Bull. Soc. bot. France, LIV, 1907, Mémoire 8, 3—13.
189.* Meliaceæ novæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, 1907, X, 122—176.
190.* A revision of the Indo-Malayan species of Cedrela. Records of the Bot. Survey of India, 1908, III, 357—378.
191. Huber. Materiaes para a Flora amazonica, VII. Plantæ Duckeanæ austroguyanenses. — C.DC. Meliaceæ. Boletim do Museu Goeldi, 1909, V 434—436.

192. Herzog. Siphonogamæ novæ Bolivienses in itinere per Boliviam orientalem ab auctore lectæ. — C.DC. Meliaceæ. Fedde Repertorium, 1909, VII, 58—59.
193.* Hochreutiner. Plantæ Hochreutineranæ. — C.DC. Meliaceæ. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, 1912, XV—XVI, 245—247.
194. K. Rechinger. Bot. u. zool. Ergebnisse einer wiss. Forschungsreise nach den Samoa-Inseln, dem Neuguinea-Archipel u. den Salomonsinseln. Wien, V. Teil, 1913. — C.DC. Meliaceæ, 123/4.
195. Hallier und Herzog. Die von Dr Herzog in Bolivia 1910/11 gesammelten Pflanzen, II. — C.DC. Meliaceæ, Mededeel. v. s'Rijks Herb. Leiden, nº 27, 1915, 81—83.
196. Meliaceæ argentinæ. Fedde Repertorium, 1916, XIV, 403.
197.* Meliaceæ centrali-americanæ et panamenses. Smithsonian Miscell. Collections, LXVIII, nº 6, 1917, 1—8.
198.* Meliaceæ philippinenses. The Philippine Journ. of Sc.; à paraître.
Cf. nos 89, 97, 110, 111, 129, 131, 156, 158, 164, 166, 171.

E. Bégoniacées.

199.* Henriques. Contribuiçaõ para o estudo da flora d'Africa. Catalogo da flora da ilha de S. Thomé. — C.DC. Begoniaceæ. Bol. Soc. Brot., 1893, X, 122—124.
200. J. Donnell Smith. Undescribed plants from Central America, XVI. — C.DC. Begoniæ 8 novæ. Bot. Gazette, 1895, XX, 538—542.
201.* Durand et Pittier. Primitiæ Floræ Costaricensis. — C.DC. Begoniaceæ. Bull. Soc. bot. Belgique, 1896, XXXV, 256—267.
202. Huber. Plantæ cearenses. — C.DC. Begoniaceæ. Bull. Herb. Boiss., 1901, I, 315/6.
203.* Begoniaceæ novæ. Ibid., 1908, VIII, 309—328, avec fig.
204.* Un Bégonia nouveau. Bull. Soc. bot. Genève, 1916, VIII, 22—23, fig.
205. Begoniaceæ centrali-americanæ et ecuadorenses. Contrib. U. S. National Herbarium; sous presse.
Cf. nos 156, 158.

F. Familles diverses.

206. J.-N. Rose. Studies on Mexican and Central American Plants, II. — Rose and C.DC. Note on some Mexican Species of Thalictrum. Contrib. U. S. Nat. Herbar., V, 1899, 185—189.
207.* A new species of Hydnocarpus. The Philippine Journ. of Sc., C. Botany, I, 1916, 37/8.
Cf. nos 11, 23, 187.

Miscellanea.

Rapports présidentiels. Biographies.

208—210.* Rapports du Président de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève. Rapp. pour l'année 1882. Mémoires, XXVIII, 1883—1884, 65—101. Rapp. p. l'année 1891. Ibid., XXXI², 1892—1893, 81—144. Rapp. p. l'année 1896. Ibid., XXXII², 1894—1897, 33—64.
211. Emile Plantamour. Notice biographique (Extrait du nº 208). Arch., 1883, IX, 392—404.
212.* Marc Micheli. Ibid., 1902, XIV, 5—13, avec portrait — tiré à part, augmenté de la „Liste des publications de M. Micheli", 16 p. — Résumé: Act. Soc. helv. sc. nat. Genève, 1902, XLI—LIV, portr.
213.* Notice sur la vie et les travaux de C.-B. Clarke. Bull. Herb. Boiss., 1906, VI, 890—892.

Analyses de travaux de physique, chimie, physiologie

parues dans les Archives, depuis 1859. Les trois suivantes ont paru de façon spéciale.

214. Strasburger. The Conifers and the Gnetaceæ. The Academy, VI, 1873, 31.
215. Becquerel. Des forces physico-chimiques et de leur interprétation dans la production des phénomènes naturels. Arch., 1875, LIII, 93—103.

216. Darwin. Insectivorous plants. Plantes insectivores. Ibid., 1875, LIV, 265—282.

Travaux d'édition.

217. Alphonse et Casimir de Candolle. Monographiæ Phanerogamarum. 8° Parisiis. G. Masson, I—VIII, 1878—1893. — Cas. de Candolle contin. IX, 1896; X (Radlkofer—Sapindaceæ; en préparation).
218. Lettre d'Ampère à Maurice Diodati, 1824. Arch., 1895, XXXIII, 391/2.
219.* Alphonse de Candolle. Ce qui se passe sur la limite géographique d'une espèce végétale et en quoi consiste cette limite. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, 1898, II, 17—37.
220.* L'Herbier de Gaspard Bauhin déterminé par A.-P. de Candolle. Bull. Herb. Boiss., 1904, IV, 201—216, 297—312, 459—474, 721—754; cf. Arch., 1904, XVIII, 523. — Tiré à part, relié, 82 p., avec un médaillon de DC.
221.* A.-P. de Candolle. Mémoires et Souvenirs, publiés par son fils. 1862. — C.DC. Table alphabétique des noms des personnes mentionnées dans l'ouvrage (table msc. dressée par A.DC.). Genève, 1910, 15 p.